

Châteaux et circuits au Rallye de Paris



Sortant du château de Fontainebleau, la Triumph TR4 de Sire/Sire, gagnante de sa catégorie en régularité.

© Philippe Fugter

Bien que, d'année en année, les GT modernes dépassent en nombre les modèles anciens au Rallye de Paris, cet événement reste un classique du genre et, le 20 mars, il a réuni une centaine de participants au pied de la Tour Eiffel. De là, ils ont effectué une première halte au château de Fontainebleau avec dîner dans la Galerie des Cerfs : « C'est le type de belles expériences que l'on doit donner dans le cadre d'un rallye comme celui-ci », indique Hervé Charbonneaux, qui dirige Rallystory. « Cette année, en catégorie Classic, nous avons eu une très belle qualité de voitures. Pour que les anciennes et les modernes ne se gênent pas, nous définissons deux itinéraires différents, et les équipages se retrouvent aux étapes. La formule est très appréciée. »

Les participants ont ensuite pris la route de Magny-Cours et son circuit avant de rejoindre Savigny-lès-Beaune et les collections de Michel Pont, avec ses Abarth, motos, avions et tracteurs-enjambeurs utilisés dans les vignes. Le dimanche, ce sont les routes de Bourgogne et le circuit de Dijon qui les attendaient.

« Nous avons même la présence d'une équipe d'étudiants venant de l'Université de Tokyo, avec une Toyota Corolla et une Mitsubishi Lancer, » poursuit Hervé. « Cette participation correspond à la partie pratique de leur projet d'études. » Les étudiants ont dû trouver les financements de l'opération et

s'occuper de tous les aspects administratifs et logistiques : initiative intéressante, permettant d'expérimenter la théorie apprise. Les établissements français devraient en prendre de la graine !

Prochain rendez-vous de Rallystory, la Coupe des Alpes, autre classique très apprécié, du 18 au 20 juin. www.rallystory.com



Toyota Corolla 1972 engagée par une équipe d'étudiants de l'université de Tokyo.



Renault 5 Turbo de Michon/Michon sur le circuit de Dijon.

SPEEDBACK GT : UNE ASTON DÉGUISÉE



Speedback GT : inspirée d'Aston, sans le dire.

La Speedback GT joue l'ambiguïté. Sur le nom de la marque, d'abord : « David Brown Automotive » (DBA) n'a rien à voir avec le David Brown créateur des Aston Martin, et l'initiateur de DBA est un homonyme... Sur la filiation

esthétique, ensuite, avec une forme qui s'inspire très nettement des Aston DB5 et DB6, et un logo que l'on confondrait de loin avec la version de Newport Pagnell. En fait, cette voiture s'appuie sur une base de Jaguar XKR, et elle fêtait en mars son premier anniversaire au Stuttgart Retro Classic où elle abandonnait ses roues fil au profit de jantes alliage sans doute plus adaptées aux performances de l'engin. Il faut lui reconnaître l'élégance de la ligne, le raffinement de la finition et la puissance de la mécanique (V10 de 510 ch, quand même). L'agent 007 aurait adoré !

Record à battre aux Classic Days !

L'an dernier, la grande parade des Classic Days, sur la piste de Magny-Cours, avait réuni 788 voitures. Aujourd'hui, le nombre d'inscrits atteint 1 300 voitures, si bien que le record devrait être battu ! Rappelons que les 10 € par voiture sont reversés à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière. Cette grande fête des 2 et 3 mai fera honneur à Henri Pescarolo et présentera la Panhard 35 CV profilée de record venant du musée de Mulhouse, en plus des sessions sur la piste et des villages marchands et de clubs qui animeront tout le week-end. www.classic-days.fr



© B. Canone